



Les Sahéliens
peuvent nourrir le Sahel

AFRIQUE VERTE

ACTUALITES *International*

AcSSA Niger
AMASSA Mali
APROSSA Burkina

TRIMESTRIEL NUMÉRO 55 OCTOBRE 2009

Afrique Verte

ONG de développement pour la sécurité alimentaire par la valorisation des céréales locales au Burkina Faso, Mali et Niger

DANS CE NUMÉRO :

La vie du terrain :	
Burkina, Mali et Niger	2
Inondations au Sahel	3
Campagne de sensibilisation	
Brèves des pays et comités locaux	4
Les nouveautés du web	4

Éditorial

Après l'épisode de flambée mondiale des prix en 2007-2008, la FAO met aujourd'hui en avant la responsabilité partielle « des géants du commerce du grain ADM, Bunge, Cargill... » qui n'ont pas respecté les engagements de livraison pris avant la crise. Ces spéculations ont généré une forte inflation des denrées alimentaires sur le marché international.

Suite à ce constat Alexandre Sarris, directeur de la division commerce de la FAO, propose les bases d'une « nouvelle gouvernance mondiale de la sécurité alimentaire » basée sur 3 propositions :

- Promouvoir la définition de « réserves de production » c'est-à-dire de terres agricoles remises en culture dans un délai de 6 à 10 mois en cas de prévision d'insuffisance des stocks.
- Instaurer une « chambre de compensation internationale » obligeant les parties prenantes à honorer tous leurs contrats d'approvisionnement, ou qui aurait pour rôle de constituer des stocks physiques afin de pallier au défaut de livraison d'un vendeur.
- Faciliter les importations dans les pays à faibles ressources, en période de prix élevés, par une série de financements appropriés.

Ces nouvelles mesures d'urgence qui attendent d'être opérationnalisées reposent sur le principe d'une forte coordination internationale. Mais sont-elles réalisables ? Pour plus d'infos : www.agriculture.gouv.fr

Quelles réponses face à la flambée des prix ?

La FAO (cf. édito) porte aussi des projets de développement locaux comme la Commission européenne qui nous soutient actuellement sur 4 programmes importants.

Trois de ces financements (deux au Mali, un au Niger) prennent fin au 31 décembre 2009. Ils nous ont amené à renforcer les compétences professionnelles des organisations paysannes et des groupements féminins de transformatrices de céréales. Par un ensemble de formations (gestion, technique, marketing...) nous avons facilité l'accès des paysans et transformatrices aux bourses céréalières et foires commerciales qui leur permettent d'écouler leurs stocks de céréales brutes ou manufacturées. Un volet « farine infantile » de lutte contre la malnutrition, développé au Mali avec notre partenaire Misola, a bénéficié des mêmes appuis. En complément, nous avons mis en place des stocks de sécurité afin de mieux ravitailler les villages des zones à risque : au Mali ils sont gérés par des organisations paysannes qui peuvent ainsi racheter des céréales avec les recettes issues des ventes. Au Niger, un comité de suivi est chargé de la gestion du stock. Les élus et services techniques y sont représentés. Ces programmes comportent un volet *semences améliorées* visant à développer la production des zones écologiquement fragiles, particulièrement sensibles aux variations climatiques.

Ces projets ont, localement, des impacts très intéressants pour les populations concernées : facilité d'accès aux céréales locales ou aux aliments infantiles enrichis, limitation des hausses de prix dans les villages bénéficiant de stocks, implication des autorités locales dans le suivi des actions, réponse à la demande des citoyens qui attendent des aliments prêts à cuisiner, reconquête du marché local...

Mais la flambée des prix en 2007-2008 a eu des effets parfois dramatiques sur le pouvoir d'achat des populations les plus pauvres, compromettant les progrès dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Pourtant, cette inflation offre l'occasion de stimuler un secteur agricole au potentiel sous-exploité.

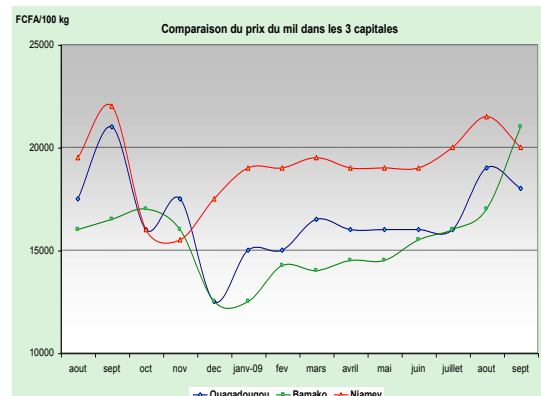
C'est pourquoi la Commission européenne a lancé en 2009 l'appel à projets « Facilité alimentaire - Facilité de réponse rapide à la flambée des prix alimentaires ». Il vise à encourager une réaction positive du secteur agricole Sahélien, à soutenir des activités d'atténuation rapide et directe de la volatilité des prix alimentaires sur les populations locales, à renforcer les capacités de production et la gouvernance du secteur agricole afin d'améliorer la sécurité et la souveraineté alimentaire. Nous avons répondu à cet appel et nous comptons vivement sur l'obtention de ces financements pour pouvoir poursuivre les actions engagées au Niger et au Mali...

Les nouvelles productions arrivent sur le marché

Fin août, à l'occasion du 100ème Point sur la Situation Alimentaire au Sahel (PSA), Afrique Verte a publié un numéro spécial résumant le travail réalisé sur 8 années de collecte de prix dans les zones d'intervention. Cette capitalisation d'expérience permet de voir que les prix, actuellement élevés, sont néanmoins inférieurs à ceux de la crise 2005 : les crises de production locale ont donc des conséquences plus directes sur les marchés nationaux que les crises internationales.

Les prix des céréales sur les marchés sont à la hausse au Mali (période du ramadan), sauf pour le riz importé, en baisse suite aux interventions de l'Etat. Globalement, les prix sont plutôt à la baisse au Niger et au Burkina où l'on commence à mettre en

marché les nouvelles productions. Mais le Sahel vient de connaître de fortes inondations (voir page 3) qui pourraient avoir un impact non négligeable sur les récoltes à venir et donc sur les prix.



Producteurs de fonio et transformatrices se donnent la main



Le fonio (*Digitaria exilis*), considéré comme la plus ancienne céréale traditionnelle d'Afrique de l'Ouest, ne contient pas de gluten. Des tests sont en cours pour confirmer ses potentielles vertus anti-diabétiques

Suite à l'atelier d'information et de formation sur le commerce équitable co-organisé en avril dernier à Bobo par APROSSA et Artisans du Monde Rhône Alpes, des contacts fructueux ont été établis entre transformatrices de céréales et producteurs de fonio dans la région des Hauts Bassins.

C'est dans le partage de leurs expériences que ces deux groupes ont pris conscience des contraintes qui entravent leurs activités. Pour les transformatrices, le souci majeur était de trouver de la matière première de bonne qualité, en l'occurrence du fonio. Quant aux producteurs, ils peinent à obtenir des débouchés fiables et à même de rémunérer leur travail à juste prix.

Ce partenariat équitable entre ces acteurs céréaliers vise au final à conquérir une partie de la clientèle urbaine, gagnée par la consommation

d'aliments importés, en développant l'offre de fonio prêt à l'emploi et de bonne qualité.

Le 11 septembre 2009, en marge de l'AG du RTCF⁽¹⁾, une séance de travail a permis de suivre les engagements pris en avril. C'est ainsi que les commandes ont été confirmées : la signature de 13 contrats portant sur l'achat de 22 tonnes de fonio pilé, livrable en octobre 2009, pour un montant de 5.563.000 FCFA, soit environ 8500 €.

Les producteurs estiment que les récoltes seront assez bonnes : les revenus des ventes pourront couvrir les dépenses de la rentrée scolaire prochaine. Ils ont assuré aux transformatrices qu'ils leur livreront des céréales de qualité sans recourir aux habituels commerçants intermédiaires.

Philippe Ki, coordinateur national APROSSA - Afrique Verte Burkina

AcSSA : 3^{ème} Assemblée Générale, un bilan 2008 positif

Pour la 3^{ème} Assemblée Générale depuis son autonomie, AcSSA a connu un taux de participation de ses membres supérieur à 70%. Il est à noter que la totalité des 15 unions d'organisations paysannes fondatrices étaient présentes, ce qui prouve l'attachement et l'engagement des membres à l'action menée sur le terrain.

Lors de la précédente AG, de nombreux participants avaient exprimé leur incompréhension devant la complexité des rapports comptables des auditeurs professionnels. Ceux-ci restent obligatoires mais un comité de surveillance avait été nommé afin d'exercer un contrôle interne et de remettre, dans un langage simple et accessible à tous, un bilan financier plus compréhensible.

L'examen du bilan d'exercice 2008 ainsi présenté a été bien assimilé par l'ensemble des membres

qui ont pu apprécier un résultat très positif aussi bien sur les aspects techniques que financiers. Au terme de cette présentation, les contrôleurs associatifs ont de leur côté souhaité bénéficier d'une formation afin de renforcer leurs capacités techniques pour mener à bien leur mission.

Le budget de l'année 2009 est quasiment identique à l'exercice précédent (environ 340.000€). Le programme d'actions 2009 a ainsi été validé par l'ensemble des votants : il vise à apporter un appui aux acteurs céréaliers et ainsi à renforcer les 3 maillons de la filière nationale : production, commercialisation et transformation.

Tous ces éléments illustrent que la dynamique associative fait son chemin au sein d'AcSSA.

Bassirou Nouhou, secrétaire exécutif ACSSA - Afrique Verte Niger

AMASSA signe de nouveaux partenariats pour consolider les acquis

En 1990, la Charte de l'aide alimentaire préconisait de favoriser les achats locaux pour les actions d'urgence. Dans les faits, des contrats ont effectivement été passés avec des commerçants locaux mais sans impliquer les producteurs à cause de problèmes techniques persistants. Le programme du P4P⁽²⁾ du PAM⁽³⁾ met en œuvre cette recommandation : il a pour objectif de lutter contre les causes profondes de la pauvreté des petits agriculteurs en permettant d'augmenter leurs productions et donc leurs revenus via l'accès au marché. Cette année au Mali, le PAM prévoit d'acheter 1.500 tonnes de mil et 1.800 de sorgho. C'est dans ce cadre qu'AMASSA a été retenu pour accompagner les OP des régions de Sikasso et Koutiala et les unions de producteurs de Mopti.

Le projet IICEM⁽⁴⁾ de l'USAID⁽⁵⁾ vise à améliorer la situation alimentaire dans la région de Kayes. Un entrepôt d'une capacité de 600 tonnes de céréales sera construit et géré par l'union des femmes de Kayes (qui compte 30 associations)

avec l'appui d'AMASSA. Le fonds de roulement sera constitué avec le soutien de la Banque Nationale de Développement Agricole.

Au Mali, l'une des priorités pour assurer la sécurité alimentaire est le soutien à la riziculture par l'augmentation des superficies et la promotion des produits finis à forte valeur ajoutée sur le marché national. En vue de consolider les dynamiques en cours, le Programme PASSIP⁽⁶⁾ de la GTZ⁽⁷⁾ accompagne, dans la région de Ségou, les acteurs de trois chaînes de valeur ajoutée : riz étuvé, riz brisure et riz Gambiaka. AMASSA, spécialiste de la promotion de la filière riz au Mali, a été retenu comme prestataire de service pour conduire les premières concertations.

L'ensemble de ces partenariats contribuera à promouvoir les céréales locales et à créer des opportunités d'affaires afin d'améliorer la sécurité alimentaire des maliens.

Yacouba Ballo, responsable formation AMASSA - Afrique Verte Mali

⁽¹⁾ RTCF : Réseau des Transformatrices de Céréales du Faso

⁽²⁾ P4P : Purchase for Progress (Achats au service du Progrès)

⁽³⁾ PAM : Programme Alimentaire Mondial

⁽⁴⁾ IICEM : Initiatives Intégrées pour la Croissance Économique au Mali

⁽⁵⁾ USAID : United States Agency for International Development (Agence des États-Unis pour le Développement International)

⁽⁶⁾ PASSIP : Programme d'Appui au Sous-Secteur d'Irrigation de Proximité

⁽⁷⁾ GTZ : Service de Coopération Allemande

Pluies records et inondations au Sahel en septembre

Des pluies diluviennes se sont abattues sur l'Afrique de l'Ouest les 1^{er} et 2 septembre 2009. Selon les dernières estimations plus de 600.000 sahéliens ont été affectés et 154 décès sont à dénombrer suite à ces fortes précipitations.

Si la Mauritanie, la Gambie, la Guinée Conakry, la Côte d'Ivoire, le Togo, le Bénin et le Mali ont connu de gros dégâts, il semble que le Sénégal, le Burkina Faso, le Niger et la Sierra Leone aient payé le plus lourd tribut dans la sous région.

Au Burkina Faso⁽⁸⁾, selon les relevés, 263 mm de pluie sont tombés en 24 heures, du jamais depuis 1919 où les précipitations avaient atteint environ 240 mm. A Ouagadougou, de nombreuses infrastructures ont été détruites (ponts, barrages...) et 150.000 personnes, soit 10% de la population de la capitale, ont perdu logement et effets personnels. Les victimes sont souvent les populations les plus pauvres arrivant massivement des zones rurales. Ils s'installent généralement en périphérie urbaine, dans les bas fonds au bord des lits de rivière, des cours d'eau ou des marigots asséchés. Ces terres inadaptées à l'habitat, où des logements précaires et fragiles sont construits en dehors de tout plan d'aménagement urbain, sont les plus exposées aux catastrophes naturelles (inondations, glissement de terrain...). Une opération solidarité nationale et internationale a permis de récolter fonds, vivres et matériels pour venir en aide aux sinistrés en attendant que le gouvernement burkinabè réalise la construction de logements dans 34 nouveaux sites d'hébergements déjà identifiés sur Ouagadougou et sa périphérie.

Le nord du **Niger** a également connu de gros dégâts : une digue située à 7 kilomètres d'Agadez a cédé ce qui a engendré d'importantes inondations dans la communauté urbaine. Les communes de Dagaba, Tabelot et Tchirozerine ont aussi été durement touchées. Les élevages et jardins maraîchers, principales sources de revenus, ont subi de forts préjudices. Mais le plus grave concerne près de 80.000 personnes directement affectées. Selon OCHA⁽⁹⁾ « les conditions précaires et l'accès limité à l'eau potable font craindre une recrudescence des maladies diarrhéiques et du paludisme ». Malgré la prise en charge rapide des sinistrés, de nombreux besoins se font encore ressentir (vivres, médicaments, tentes...).

Au Mali, un comité national de crise et de veille a été déployé pour recenser les conséquences des pluies torrentielles tombées sur l'ensemble du territoire national (Bamako, Gao, Tombouctou...) : plusieurs tonnes de vivres ont été emportées par les eaux. S'il est encore difficile d'estimer le nombre d'habitations détruites, un premier bilan fait état d'environ 19.000 sinistrés, relogés dans les écoles et bâtiments publics disponibles. Comme au Burkina, les zones les plus affectées sont les habitats construits dans les bas fonds et dépourvus de tout système de drainage d'eau.

Si les conséquences des changements climatiques affectent l'ensemble de la région, il semble que l'impact des inondations soit largement accentué par l'effet cumulé de la croissance démographique explosive des villes et de l'insuffisance des politiques d'aménagement urbain.

Campagne pour les transformatrices avec Terre des Hommes France

Le dernier trimestre est traditionnellement celui de la solidarité internationale. En cette fin d'année 2009, nous serons très présents en France : Journée Mondiale de l'Alimentation en octobre, Semaine de la Solidarité Internationale en novembre, événements ponctuels mis en œuvre par nos comités régionaux et partenaires associatifs...

Au Sahel, le rôle des groupements féminins de transformatrices dans les filières céréalières nationales, en lien avec les producteurs locaux, est prépondérant pour la sécurité alimentaire car :

- elles offrent une réponse aux besoins des consommateurs urbains qui cherchent des produits locaux prêts à l'emploi (...), vendus à prix accessibles ;
- elles permettent aux producteurs nationaux d'obtenir de nouveaux débouchés pour écouler leur production et augmenter leurs revenus ;
- les transformatrices de farine MISOLA, partenaires d'Afrique Verte au Sahel, produisent des aliments adaptés à la nutrition des enfants de 6 mois à 5 ans et de leur mère. Les sachets de farine sont vendus à bas prix dans les régions où la malnutrition est élevée ;
- l'activité agroalimentaire, même artisanale, génère des revenus substantiels et réguliers qui améliorent le niveau de vie de toute la famille.

En outre, ce sont les femmes elles-mêmes qui nous avouent retirer une certaine fierté de cette activité dynamique pour l'économie locale, qui valorise leurs compétences, améliore leur statut et leur autonomie. Selon une transformatrice MISOLA interviewée à Bamako : « Quand on arrive à travailler soi-même et à avoir une rémunération, on a plus forcément besoin de faire appel à nos maris en cas de dépenses imprévues. Maintenant, si mon enfant est malade, je l'emmène au centre de santé, je paie le transport, la consultation et les médicaments... Alors quand on rentre à la maison le soir, on est fières d'avoir montré qu'on peut améliorer la vie du foyer. Nous avons donc constaté une amélioration financière mais surtout morale. Nous sentons que notre rôle est plus important et on nous regarde différemment ».

Cette action sera complétée par un plaidoyer de nos partenaires sahéliens et de responsables de groupements féminins envers décideurs et bailleurs internationaux afin que des mesures politiques, économiques et législatives soient prises pour le développement de cette activité porteuse. A ce titre, un ensemble de revendications sera porté par les membres d'Afrique Verte International, notamment lors de la bourse internationale des produits agricole de Ouagadougou (3 et 4 décembre) ou encore à la réunion du RPCA⁽¹⁰⁾ à Bamako (8 au 11 décembre).



⁽⁸⁾ Pour plus d'informations : www.inondationsauburkina.net

⁽⁹⁾ OCHA : Bureau de coordination des affaires humanitaires des Nations Unies, www.un.org/fr/

⁽¹⁰⁾ RPCA : Réseau de Prévention des Crises Alimentaires au Sahel et en



Un nouveau document présentant le partenariat Afrique Verte / Terre des Hommes en soutien aux transformatrices de céréales sera largement distribué fin 2009 lors des manifestations de solidarité internationale en France.

Ce livret de 16 pages vient compléter le kit pédagogique sur les transformatrices de céréales (DVD, exposition, fiches...)



AFRIQUE VERTE

12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil
01 42 87 06 67

afriqueverte@wanadoo.fr
www.afriqueverte.org

EN NORD-PAS-DE-CALAIS

Albert Wallaert
albert.wallaert@neuf.fr
ou cdsiboulogne@ritimo.org

EN BRETAGNE

Yves Saintilan
ysaintilan@sfr.fr

EN RHÔNE-ALPES

Tatiana Kaboré - Espace Afrique
espaceafrique@hotmail.fr

Nouveautés sur le web

Retrouvez en ligne sur
www.afriqueverte.org

- **Le Point sur la Sécurité Alimentaire, bulletin n°100 spécial** : document de capitalisation et d'analyse présentant 8 années d'évolution et de comparaison des prix des céréales relevés par les animateurs de terrain d'Afrique Verte sur 19 marchés du Mali, du Niger et du Burkina depuis août 2001
- **Le rapport d'activité illustré 2008** d'Afrique Verte
- **Le bulletin PSA mensuel n°101** nouvelle version, nouvelle présentation plus aérée, n'hésitez pas à nous donner votre avis

Vous pouvez désormais faire vos dons en ligne via notre site Internet, en cliquant sur l'onglet « Agissez » en page d'accueil, grâce au service de paiement sécurisé PAYPAL.

B rêves des pays

BURKINA

Les ruines de Loropéni ont été classées au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO qui a reconnu la valeur universelle, l'authenticité et l'originalité de ce bien culturel vieux d'au moins mille ans. Ce site s'étend sur 11.130 m² et s'inscrit dans un ensemble plus large qui compte une centaine d'enceintes en pierre, reflétant la puissance du commerce transsaharien de l'or à cette époque. C'est la mieux préservée des dix forteresses que compte la région Lobi, située au sud ouest du Burkina, aux frontières du Togo et du Ghana.



MALI

Un nouveau Code de la famille accordant plus de droits aux femmes maliennes a été adopté par l'Assemblée Nationale. Mais, face à la forte protestation du Haut conseil islamique malien, le Président de la République a décidé de renvoyer le texte devant les députés, en insistant sur le fait que s'il y a « *nécessité de respecter les valeurs traditionnelles, la promotion et la protection des droits humains restent une priorité* ».

NIGER

Depuis le changement de constitution qui légitime la prolongation du mandat du Président Tandja, des voix s'élèvent au Niger pour dénoncer « *l'opération mains propres pour l'assainissement de la vie publique* » : en effet, arrestations de militants des droits de l'Homme et de journalistes, confiscation de passeports et interdiction de quitter le territoire pour les opposants politiques se sont intensifiés avant les prochaines élections législatives, le 28 octobre.

Comités locaux : dates à retenir en région

• Afrique Verte Bretagne

- **23-24 octobre** : 3èmes Assises de la solidarité internationale à Brest. Caroline Bah, directrice d'Afrique Verte, nos partenaires Philippe Ki, coordinateur Burkina et Alimane Assaghid, responsable d'antenne à Agadez sont invités à intervenir lors de différents ateliers de réflexion.

- **26 octobre** : réunion finale du projet « *Bretagne Promotion des Agricultures Vivrière en Afrique de l'ouest* » à Brest en présence de nos partenaires sahéliens et représentants régionaux Yves Saintilan et Clément Sommier.

- **26 novembre** : Rencontre cinéma-débat et repas à Camaret sur Mer (29) en partenariat avec CICODES. Exposition et projection du film « *Les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel* ».

• Comité Nord-Pas-de-Calais

16 octobre : à l'occasion de la journée mondiale de l'alimentation, un débat est organisé par le CDSI avec le comité régional Afrique Verte et Misola (19h30, Ferme Beaurepaire, Chemin Sources à Boulogne). Au programme : projection du film « *Les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel* » et échanges, exposition sur « *Les transformatrices de céréales* », repas bio-équitable composé de fonio et de produits transformés en provenance du Mali. Infos et réservation au CDSI (03.21.31.12.02)

• Comité Rhône Alpes

13 au 15 novembre : Tatiana Kaboré vous accueillera au stand Afrique Verte du village de la solidarité internationale, place Bellecour à Lyon.

OUI, je soutiens les paysans du Sahel !

- Je fais un DON de : _____ €
- Je souhaite recevoir des informations pour devenir membre d'Afrique Verte (cotisation annuelle : 40 €/an ; étudiants : 15 €/an)

Si je suis imposable, mes dons et ma cotisation à Afrique Verte sont déductibles de mes impôts pour 66% de leur montant dans la limite de 20% de mon revenu imposable.

Octobre 2009 - N°55

Coupon à retourner à :
Afrique Verte
12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil

Veillez trouver ci-joint un chèque à l'ordre d'Afrique Verte d'un montant total de _____ €.

Mme Mlle M. Prénom _____ Nom _____

Adresse _____ Code postal _____ Ville _____

Tél. _____ E.mail _____ Profession (facultatif) _____